Récompenses. — A propos de l'attitude énergique qu'ils ont eu, le 18 novembre dernier, lors de l'affaire du poste de police, les agents Henri Blanckaert et Vital Mazingorbe viennent de recevoir du ministre de l'intérieur, le premier une médaille d'argent de première classe, le second une mention honorable.

VALENCIENNES

Nomination à la Compagnie d'Anzin. — M. Daumont, directeur à St-Vaast-la-Haut, mis à la retraite sur sa demande, est remplacé par M. Robiaud, directeur à Abscon, lui-même remplacé par M. Barthelemy, ingénieur ordinaire. Une nouvelle division va être créée comprenant Lambrecht, Audiffret et Haveluy.

Le conseil de régie a trois vacances à pourvoir en remplacement de MM. de Witt, Andral, régisseurs, et de Commines de Marsilly, régisseur adjoint, décédé.

Les régisseurs adjoints sont MM. Cuvinot et Pierre de Bernis, mais le Conseil n'est nullement teu à prendre pour régisseurs des régisseurs adjoints.

Aniche. — *Fraude.* — La gendarmerie d'Aniche de service au marché a opéré une saisie de beurre n'ayant pas le poids mis en vente par Mme Edouard Houriez, cultivateur à Ecaillon.

Avesnes. — *Au Conseil municipal.* — Dans sa dernière séance, le Conseil municipal d'Avesnes a émis le vœu que le réseau téléphonique de la région soit relié à Roubaix et à Tourcoing.

Waller-Trélon. — On nous écrit de cette commune :

Le sieur Alfred Vinck terminait son repas du soir, dimanche dernier, lorsque tout à coup, il avala un petit os qui, malgré tous ses efforts, lui resta dans la gorge. Le docteur Balvie, de Momignies, que Vinck était allé trouvé en hâte, essaya tous les moyens usités en pareil cas, mais sans obtenir de résultat. Le fils du docteur Baivie, interne à la Faculté de Liége, suggéra alors à son père de faire manger de la pomme de terre cuite au patient.

L'idée était bonne car après avoir absorbé trois de ces solanées, Vinck eut la satisfaction de sentir l'esquille se détacher de son larynx.

Avis à ceux qui se trouveraient dans le même cas.

Locquignol. — *Arrêté municipal.* — Le conseil municipal de Locquignol vient de prendre un arrêté par lequel la commune se charge du payement des médecins et des médicaments nécessaires aux habitants.

Il est loisible de choisir parmi les médecins suivants : MM. Bévière, Monneret et Delfosse. Les médicaments pourront être servis à Maroilles, Le Quesnoy ou Berlaimont.

Sémeries. — *Accident.* — Le nommé Ernest Khomme, ouvrier a la Compagnie du chemin de fer du Nord, demeurant à Sémeries, a reçu, il y a quelques jours un éclat de pierres dans l'œil droit, en travaillant le long de la voie. Le médecin qui le soigne pense que cet organe est perdu. Khomme est marié et père de quatre enfants.

DUNKERQUE

Feu de cheminée. — Samedi soir un feu de cheminée s'est déclaré au quai de St-Omer, 5, dans la maison occupée par Mme veuve Debeivre, aubergiste. Le plancher et quelques poutrelles du premier étage, ont été légèrement atteintes. A l'aide de plusieurs seaux d'eau, apportés par une personne habitant la maison, on parvint à éteindre ce commencement d'incendie. Le peu de dégâts occasionné est couvert par une assurance.

UN ACCIDENT A LA GARE

Hier matin à onze heures, un accident assez grave s'est produit au quai de la Citadelle : le sieur Elie Dron, journalier, âgé de 44 ans, habitant rue Royale, 31, manœuvrait des wagons sur le quai, lorsqu'il fut tamponné et eût l'épaule droite démise. On dût le transporter à l'hôpital où il a reçu les soins voulus.

Un tapageur. — Un nommé Gaston V..., qui était aux quatrièmes galeries du théâtre, hier soir, assistant à la représentation, dut être expulsé par les agents de police, pour le tapage qu'il y faisait.

PAS-DE-CALAIS

CALAIS

Le nouveau port. — L'outillage du nouveau port de Calais comprend des grues roulantes hydrauliques mobiles et des hangars publics. Six grues de 1,500 kilos de puissance, douze treuils de 750 kilos fonctionnent actuellement. D'ici un mois, le nombre des grues sera doublé, plus une hydraulique roulante de 40 tonnes de puissance.

L'avant-port, les écluses et le bassin Carnot étant éclairés à l'électricité, les navires entrent et sortent la nuit avec autant de facilité que le jour. Les vapeurs peuvent également opérer leurs déchargements la nuit, les hangars et les quais étant aussi éclairés à la lumière électrique.

Ivrogne perdu. — Hier, vers 6 heures du soir, le sieur Philippe Lefebvre, âgé de 54 ans, pilote à bord d'un bateau de pêche, s'est noyé à deux kilomètres environ du port. On suppose que Lefebvre sera tombé à l'eau à la suite d'une attaque d'apoplexie. Toutes les recherches faites jusqu'à présent pour retrouver son cadavre, sont restées sans résultat.

Accidents de la rue. — Hier, vers quatre heures du soir, le nommé Christophe Helt, âgé de 59 ans, de passage à Calais, est tombé rue Lafayette, d'une attaque d'hémoptisie.

Après l'avoir fait visiter par M. le docteur Baude M. Vasseur, commissaire central l'a envoyé à l'hospice.

Hulluch. — *Mauvais payeur.* — Le nommé J. D., journalier à Hulluch, a la réputation de toujours contester son compte lorsqu'il va à l'estaminet. Se trouvant dimanche dernier chez le sieur Liévy, il prétendit que l'on lui réclamait deux chopes en trop. Après de nombreuses explications de part et d'autre D. entra dans une grande colère et déclara que jamais il ne paierait le cabaretier. Sur ce, il sortit et pour mieux manifester son mécontentement il referma la porte si violemment que celle-ci se brisa et la maçonnerie de la voûte se détacha. Effrayé sans doute par le bruit de cette chute D., en vaillant soldat, prit la fuite.

La gendarmerie vient de dresser à la charge de ce client récalcitrant un procès verbal pour bris de clôture.

Lens. — *Exposition de pigeons voyageurs.* — *Avant-hier a eu lieu en cette ville, au siège de la* Société colombophile l'*Union fait la force*, chez M. Adolphe Layraux, une splendide exposition de pigeons-voyageurs. 285 pigeons y figuraient, parmi lesquels l'on remarquait tout particulièrement ceux des sociétés de Béthune, Roubaix et Lille. Huit catégories avaient été formées par le jury qui, sous *la présidence de M. Caillère, président de la société* béthunoise, décerna trente-sept prix.

Nos félicitations à la société l'*Union*, qui a su rendre si intéressante cette exposition.

Nous publierons demain la liste des lauréats.

Lens. — *Un concert.* — La société de *Secours-mutuels* organise pour le dimanche 12 janvier prochain un grand concert. Les artistes dont elle s'est assuré le concours sont un sûr garant que cette fête musicale aura un plein succès.

Saint-Omer. — *Corps de santé militaire.* — M. Philippe-Edouard Derode, docteur en médecine, est nommé aide-major de 2e classe à l'escadron de *dragons du 1er régiment territorial de cavalerie à* St-Omer.

Réceptions du 1er Janvier. — M. le Sous-Prefet recevra le 1er Janvier 1890, à l'Hôtel de la Sous-Préfecture, de onze heures à midi.

Boulogne. — *Bal de société.* — Un comité vient de se constituer à Boulogne pour l'organisation d'un grand bal offert au commerce, et qui aurait lieu le lundi 27 janvier dans les salons du Casino. Voici la composition du comité : président, M. le lieutenat colonel Atteleyn ; vice-présidents, MM. Desmyttère, général Geiffith, docteur Ovion père, Doussin, directeur des douanes ; secrétaire, M. Guilbert, trésorier, M. A. Dutertre.

LA BELGIQUE

Solennité musicale à Tournai

Pour permettre aux personnes de Lille, de Roubaix, de Tourcoing et d'Armentières de reprendre le même soir le train de 9 heures 3[4, qui les ramène chez elles le comité de la société de musique de Tournai, a fixé l'heure du concert Massenet, à sept heures du soir ; il sera terminé à neuf heures.

Cette solennité musicale de tout premier ordre, où l'on exécutera la légende sacrée *La Vierge*, de J. Massenet et à laquelle assistera l'illustre maître français, aura lieu le dimanche 26 janvier prochain au local de l'ancienne Halle aux Draps, Grande Place.

La Vierge l'une des plus belles œuvres de M. Massenet a été exécutée deux fois à l'Opéra de Paris, une fois à Angers, et pour la première fois en Belgique, on l'entendra à la Société de musique de Tournai, le 26 janvier prochain, sous la direction de M. Henri De Loose, l'excellent directeur bien connu.

Dix professeurs du Conservatoire de Bruxelles ont promis leur concours à l'orchestre de musique, dans de telles conditions point de doute sur la perfection de l'exécution.

Le prix des places à ce concert est fixé comme suit :

Premières numérotées : 5 francs.
Secondes : 3 francs.
Troisièmes : 2 francs.

On peut dès ce jour, retenir les places numérotées en envoyant un mandat poste au trésorier de la Société de musique, Quai des Salines, 6 ; qui fera parvenir sans frais les cartes demandées.

TRIBUNAUX

Tribunal correctionnel d'Avesnes

Augustine, Defrance, femme Chevalier, 24 ans, manouvrière à Fourmies, 8 jours et 500 francs d'amende. — Louis Loiseau, 20 ans, journalier à Fourmies, coups et blessures, 2 mois de prison. — Paul Dessonck, 21 ans, marchand ambulant à Avesnelles ; Emile Eliet, 15 ans, marchand ambulant à Avesnelles, tous deux 2 mois de prison pour vol et complicité. — David Godallier, 66 ans, sans profession, 3 jours, pour mendicité et vagabondage.

FAITS DIVERS

Mariages tardifs

BERNAY. — Il faut croire que l'air de la forêt de Lyons possède les mêmes vertus que la fameuse eau de Jouvence, car, en peu de temps, il vient de se célébrer, au Tronquay, quatre mariages, dans lesquels, respectivement, les conjoints ont, à eux deux, cent trente-six ans, cent trente-huit ans, cent neuf ans et cent dix ans.

Le premier en date de ces mariages est celui de M. Félix B..., âgé de soixante-quinze ans, et de Mme veuve A...., qui en a soixante-et-un.

Le lendemain a été célébré celui de M. Emile D..., âgé de soixante-sept ans, et de Mme veuve G..., qui compte soixante et onze printemps. Détail curieux, la mère du marié, âgée de quatre-vingt-treize ans, assistait à ce *dernier mariage et donnait son consentement* à son fils, satisfaisant ainsi à la loi, qui suppose qu'un septuagénaire n'a pas encore l'esprit assez mûr pour choisir la compagne de ses jours.

Enfin, tout récemment, un troisième veuf de soixante-trois ans s'unissait avec une troisième *veuve de quarante-six ans, et un quatrième* veuf de soixante ans avec une quatrième veuve de cinquante ans.

Dévoré par un chien

Il y a environ cinq ans, un individu qui possédait une petite propriété dans les régions de Punta Arenas (Chili), fut assassiné pendant qu'il était à la chasse.

Pendant longtemps le crime resta entouré du plus profond mystère, sans qu'aucun indice pût servir à guider la justice pour faire découvrir le coupable.

Le vol avait été le mobile de l'assassinat, car une ceinture dans laquelle la victime renfermait son or avait disparu.

Le chien qui fut trouvé près du cadavre, aboyant lamentablement, n'avait pas dû être présent au moment du crime, car sa taille et sa fidélité sont un sûr garant qu'il eût défendu son maître.

Cinq années se passèrent donc et l'animal avait été recueilli par un ami de son patron.

Or, il y a quelques jours, un homme inconnu à la localité fut trouvé mort à l'endroit même où le crime avait été perpétré. Un chien le dévorait à belles dents. On craignait tout d'abord que l'animal ne fut enragé, car sa fureur était sans égale.

Mais on connut finalement la cause de cette fureur.

Sur le corps de l'individu mort fut trouvée la ceinture volée cinq ans avant au maître de l'animal.

Avec son instinct, ce dernier avait reconnu l'assassin de son compagnon et l'avait vengé !

ÉPHÉMÉRIDES

Encore un an qui tombe au tréfond du chaos !
Celui qui va s'ouvrir est, — d'après la chronique, —
Le deux mil six cent vingt de l'époque olympique,
Le quatre-vingt-dixième an de la République,
Et le dixième enfin de l'ère magnifique.
Qui vaut au genre humain le Savon du Congo.

Parfumerie Victor VAISSIER, Roubaix-Paris.

Nouvelles à la Main

Un ivrogne se réveille à deux heures du *matin, au pied de la colonne* Vendôme. Il allonge la main, et rencontre la grille.

— Tiens, un barreau !...

Il tâte un peu plus loin.

— Encore un barreau !

Il fait à tâtons le tour de la grille, et s'affale éploré...

— Ah ! les canailles, y m'ont enfermé !....

*
**

Un inconnu parcourait la forêt de Fontainebleau en poussant des cris d'admiration.

— Vous aimez la nature, monsieur? dit un peintre.

— Oui, monsieur ; les arbres surtout.

— Et quelle est l'essence que vous préférez ?

— L'orme ! . . . C'est celui qui brûle le mieux !

— Comment ! . . . Vous n'êtes donc pas peintre ?

— Non. . . je suis marchand de bois !

*
**

Mlle Tata, d'un air pincé, à une de ses camarades :

— Sais-tu ce que Gontran m'a donné pour mes étrennes?

— Une rivière ? un bracelet ? un médaillon ?....

— Des fleurs, ma chère !

— Le goujat !

BRULE-MAISON.

SPECTACLES & CONCERTS

Concert de l'Union des Chasseurs. — Dimanche soir avait lieu dans la salle des fêtes, Café Philémon, le concert organisé par l'Union des Chasseurs.

Les Francs-Chasseurs et Honneur et Gloire, sous la direction de M. A. Roussel ont été exécutés d'une façon irréprochable ; cette exécution nous permet de dire que l'Union des Chasseurs peut déjà se compter parmi ses aînées.

M. Arthur Singlée a très bien chanté le « Masque de Fer », il a été fort applaudi.

M. X..., nous a dit d'une voix corsée et lisse deux monologues comiques qui ont beaucoup plu,

Le quatuor exécuté par MM. Delvoye, Dubien, Culman et Desmettre a obtenu un succès complet.

M. Emile Leclercq est très bien dans le genre villageois ; il nous a raconté la Fête du village avec un aplomb sans pareil aussi a-t-il été chaudement applaudi.

M. G. Vanhulle nous a montré qu'il était un charmant baryton dans la Jalousie de Orosmane.

L'air varié pour basse par M. A. Delbech a obtenu un légitime succès ; les applaudissements n'ont pas été épargnés.

Le duo de la « Brésilienne » a été interprété par MM. Vandamne et Drumez d'une façon supérieure.

Le clou de la soirée était sûrement M. Desquiens qui nous a raconté une de ces histoires parisiennes dans laquelle il nous a donné un passage de presque tous les opéras en vogue, et ensuite autour d'une valse, chansonnette que nous avons entendu à Bataclan, d'un artiste dont on disait beaucoup de bien ; et qui franchement à notre avis ne l'a pas dit mieux.

Le piano était tenu par Mlle X... qui s'en est tirée à souhait ; certes nous pouvons dire que le chanteur qui *Laura (!!!)* comme accompagnatrice s'en trouvera toujours bien.

Un bal souscrit a terminé cette agréable soirée.

DERFAL.

Programmes des Spectacles-Concerts

Théâtre de Roubaix. — Direction L. Béquet. — Mercredi 1er janvier (Bureau à 4 h. 3[4. Rideau à 6 h.), soirée extraordinaire, offerte aux enfants de Roubaix.

— Avec le concours de Mlle Suzanne d'Orange, 1er sujet du Théâtre National du Châtelet, rôle de Gusman, et les Omner's, clowns excentriques de leurs étonnantes créations et de Mlle Lecerf, première danseuse-étoile, LE PIED DE MOUTON, grande-féerie-ballet.

Au 9e tableau, étrennes surprises, chaque enfant assistant au spectacle aura droit à une surprise.

Décors nouveaux, 4 grands ballets, 23 danseuses.

Deux grandes pantomimes par les OMERS.
Grand défilé : Les Arts réunis, 300 personnes,
Projections électriques par M. Maurin, de Paris.

Première représentation de LA GRACE DE DIEU, drame en cinq actes.

Le spectacle sera toujours terminé avant minuit pour laisser au public la facilité de prendre les voitures, tramways et trains pour toutes les localités environnantes.

Entrée gratuite à toutes places pour les enfants accompagnés de leurs parents. — Demi-places à toutes places pour les enfants seuls âgés de moins *de quinze ans.*

PETITE CORRESPONDANCE

Il a bien la fin que vous pensez.

Madriguerent, Roubaix. — Dans quel corps *devez vous vous engager* ?

P. M. Roubaix, — Adressez-vous au bureau militaire, place aux Bleuets.

ÉTAT-CIVIL DE WATTRELOS
du 25 au 28 décembre.

Naissances. — Julienne Bonte, Laboureur. — Zoé Ganseman, Crétinier. — Adolphe Mercier, Crétinier. — Gabrielle Debucquoy, Crétinier.

Décès. — Néant.

ETAT-CIVIL DE MOUVEAUX
Du 21 au 28 décembre

Naissances. — Odelon Mingon, Les Bonneis. — Germaine Legrand, La Placette. — Alghonse Lemaire, La Croix-Bouillette. — Gabrielle Malfait, La Motte.

Mariage. — *Alfred Baisez, tisserand et Clémence* Roussel, bobineuse.

Décès. — Fidéline Helin, 65 ans, La Motte. — Paul Taelman, 2 ans 7 mois, Les Duriez. — Gustave Hennion, 22 ans, Les Bonnets,

Constipations, Diarrhées, Échauffements

EXIGER Graine de LIN TARIN

ASTHME

GUÉRISON CERTAINE par la

Poudre Escouflaire

Prix de la Boite : 3 francs (Envoi franco).
Des échantillons Nos 1 et 2 sont adressés *gratis et franco*, accompagnés d'un Prospectus contenant les Certificats Médicaux les plus élogieux.

DEPOT général pour la FRANCE :

Pharmacie L. BRUNEAU

LILLE, 71, rue Nationale, LILLE

Se trouve dans les bonnes Pharmacies.
Dépôt à Tourcoing, Ph. Bruneau. Gd'Place

ETRENNES 1890

AUTOUR DU DRAPEAU TRICOLORE

Campagnes de l'Armée Française depuis cent ans
PAR LE GÉNÉRAL THOUMAS

1 fort volume gr. in-8° illustré de 200 dessins de L. SERGENT
PRIX { Broché, couverture illustrée en 7 couleurs......... 12 fr.
Cartonnage d'étrennes (couverture illustrée conservée) 15 fr.
Envoi franco contre mandat de 12 ou 15 fr.

à M. A. LE VASSEUR & Cie, 33, Rue de Fleurus, PARIS

PLUS DE CHAUVES !

Repousse certaine à tout âge.
CROISSANCES ÉTONNANTES de CHEVEUX produites sur des Hommes et des Femmes
Arrêt immédiat des chutes par la
POMMADE QUININE LECHAUX
Pommade hygiénique, régénératrice, qui supprime les teintures, empêche de blanchir, augmente la vigueur et l'éclat des plus belles chevelures. — Milliers de certificats et attestations
Prospectus explicatif gratis — Pot 1° contre 4 fr. mandat ; 6 pots 2°, 24 fr.
Mario LECHAUX, Phn-Chn, r. Ste-Catherine, 164, Bordeaux
Lille : Delesenne, r. Royale, 4 ; Foulon, Grand'Place ; ... Pl. de la Gare ; Vanverts, r. de Paris, 180 ; Dr Oni (Maison Loreil) 10, r. Esquermoise ; Cambier ; Gobert & Cie, r. Esquermoise, 30. — Arras : Averlan ; Hacard. — Calais : Dupuy. — Douai : Fry. — Dunkerque : ... — Roubaix : Collie ; Couvreur-Collie. — St-Omer : Deswerte. — St-Pierre : ... — Tourcoing : Bruneau. — Tourcoing : Delobe. — Valenciennes : Sabin-Bou... Abbeville

CHOCOLAT MENIER

Refuser les Imitations.

BULLETIN LAINIER

Marché à terme DE ROUBAIX-TOURCOING

DU 30 DÉCEMBRE

Cote officielle de 4 heures 1/2

Type n° 1 :

Décembre	6.35
Janvier	6.25
Février	6.175
Mars	6.125
Avril	6.075
Mai	6.075
Juin	6.075
Juillet	6.075
Août	6.05
Septembre	6.075
Octobre	6.05
Novembre	6.05

Type n° 2 :

Décembre	6.10
Janvier	6.075
Février	5.90
Mars	5.87
Avril	5.85
Mai	5.80
Juin	5.80
Juillet	5.80
Août	5.80
Septembre	5.80
Octobre	5.80
Novembre	5.80

Type supra :

Mars	6.475

Roubaix-Tourcoing

Ventes du jour contrat n° 1 :

Mars :	5.000 à 6.125
Avril :	10.000 à 6.075
Août :	5.000 à 6.05
Septembre :	10.000 à 6.05
Id.	20.000 à 6.075
Octobre :	20.000 à 6.05

Tourcoing

Ventes du jour contrat n° 1 :

Février :	5.000 à 6.15
Id.	5.000 à 6.175

Total : 80.000 kilos.
Tendance ferme.

Bourses Commerciales et Agricoles

CÉRÉALES & FARINES

PARIS, 30 décembre. — *(Dépêche spéciale).*

Farines : 12 marques. — Tendance

	28 dé.	30 dé.		28 dé.	30 dé.
Courant..	55 ..	55 50	Janv-févr.	52 75	53 ..
Janvier ..	53 ..	52 75	4 premiers	53 25	53 25

Marque Corbeil : 56 .. — Circulation : 0.000.

Blés. — Tendance

Courant..	23 75	23 75	Janv-févr.	23 75	23 50
Janvier ..	23 50	23 50	4 premiers	23 50	23 75

Seigle. — Tendance

Courant..	15 75	15 75	Janv-févr.	15 75	15 75
Janvier ..	16 ..	15 ..	4 premiers	15 75	16 ..

HUILES, GRAINES & TOURTEAUX

LILLE 30 décembre	HUILES l'hectolitre Crdj.	HUILES l'hectolitre Cr p.	GR. l'hec.	TOURT. les 100 kilos.
Colza	.. ..	75 ..	.. ..	.. .. à .. ..
Œillette b. g.	.. ..	.. ..	.. ..	16 .. à 17 ..
Lin de pays	.. ..	52 ..	.. ..	24 .. à 25 ..
Lin étranger	.. ..	51 ..	.. ..	22 .. à 23 ..
Cameline	.. ..	.. ..	.. ..	14 .. à .. ..
Chanvre	.. ..	.. ..	.. ..	10 .. à 11 ..

Huile épurée pour quinquet 81 .. à.. ..

PARIS, 30 décembre. — *(Dépêche spéciale).*

Huile de colza	28 dé.	30 dé.	Huile de lin	28 dé.	30 dé.
Courant..	79 25	77 25	Courant..	56 ..	54 50
Janvier ..	78 75	77 50	Janvier ..	55 50	55 50
Janv-févr.	78 50	78 ..	4 premiers	55 ..	52 25
4 premiers	75 ..	76 50	4 de mars.	54 25	53 25

SUCRES

LILLE, 30 décembre.	Cours d. jour		Cours précéd.	
Sucre N° 83 (88 degrés)	28 ..	27 50	28 25	28 ..
» acquitté	.. ..	.. ..	101 25	.. ..
» blanc type n° 5	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..
» pain 6 kil. n° 1	108 ..	.. ..	108 ..	.. ..
Betteraves disponibles	33 ..	.. ..	33 ..	.. ..
Mélasse	.. ..	.. ..	39 25	.. ..
3/6 fin disponible	.. ..	.. ..	.. ..	.. ..

PARIS, 30 décembre. — *(Dépêche spéciale).*

Sucre indigène. — Tendance

	28 déc.	30 déc.	Clôture
Roux 88°	29	28 75	.. ..

Sucres blancs. — Tendance

Cour...	32 37	35 25	.. ..
Janv...	32 62	32 37	.. ..
4 prem.	33 ..	33 ..	.. ..
4 d. m..	33 62	33 65	.. ..
4 d. mai	34 37	34 25	.. ..
Raffiné	105	105	.. ..

ALCOOLS

PARIS, 30 décembre. — *(Dépêche spéciale).*

Spiritueux. — Tendance

	24 déc.	30 déc.	Clôture
Courant	35 25	35 25	.. ..
Janvier	35 75	35 75	.. ..
4 premiers	36 75	36 25	.. ..
4 de mars	38 50	38 25	.. ..

Stocks : 6,000

COTONS

HAVRE, 30 décembre. — Ouverture : ... balles

Marché calme.

	28 d. 4 h.	30 d. 11 h.		28 d. 4 h.	30 d. 11 h.
Janvier ...	65 7/8	65 7/8	Juillet	66 1/2	66 1/2
Février....	65 7/8	65 7/8	Août......	66 3/4	66 3/4
Mars	66 ./.	66 ./.	Septembre.	67 ./.	67 ./.
Avril	66 1/8	66 1/8	Octobre ...	66 1/2	66 1/2
Mai	66 1/4	66 1/4	Novembre.	66 ./.	66 ./.
Juin	66 3/8	66 3/8	Décembre.	65 ./.	65 ./.

NEW-YORK, 28 décembre. — Clôture).

Recettes : 46,000 balles contre 37,000 en 1888. — 25,000 en 1887. — Total de la semaine : 46,000 balles, contre 34,000 en 1888, et 25,000 en 1887.

Ventes de futurs : 23,000 balles.

Marché soutenu.

	28	30		28	30
Janvier	10 06	10 04	Juillet......	10 46	10 43
Février	10 11	10 09	Août.......	10 48	10 48
Mars.......	10 15	10 17	Septembre..	10 06	10 08
Avril.......	10 21	10 23	Octobre	.. ..	.. ..
Mai........	10 28	10 30	Novembre..	.. ..	.. ..
Juin........	10 35	10 37	Décembre ..	10 08	10 13

Midding upland à New-York.... 10 3/4.
— — New-Orléans. 9 5/8.

LIVERPOOL, 30 décembre. — Ouverture.

Ventes : 8,000 balles.
Marché calme.
Futurs. — Baisse partielle 1/64.

BOURSE DE VALENCIENNES

Cote officielle du 28 décembre 1889

Disponible sucre 88° tous sucres, 27,75 à 28 ; Id. Sucre 88° acquittés, »,»» ; Id. Mélasse, 0,17 c. ; Livrable sucre 88°, »,»» ; Id. Mélasse, 0,16 ; Potasses brutes, »,»» ; Id. Raffinées, »,»» ; Noir animal neuf, »,»» ; Id. vieux pour engrais, »,»».

Farine 1re qualité, 100 k., 51,50 ; Id. 2e qualité, 50,50 ; Blé 1re qual. 80 k., 18,50 ; Id. 2e qual. 17,50 ; Id. 3e qual., 16,50 ; Seigle, 75 kil., 10,50 ; Escourgeons, 60 kil., 11,50 ; Avoine 1re qual., 100 k., 19.»» ; Id. 2e qual., 18,»».

Entrepôt de Valenciennes

Sucre français, 89,087 sacs ; sucre étranger, 000 sacs.

AVIS PARTICULIER

Marché bien calme aujourd'hui. Il s'est traité quelques lots de cuite 1er jet à Fr. 28.»» ; majoration, 52 francs 25 c., les deuxièmes jets n'avaient *preneur qu'à Fr. 27,50, Il y a du reste fort* peu de monde à notre bourse qui n'offre aucune animation. L'approche de la fin d'année fait subir son influence sur le commerce général.

On a coté officiellement ainsi qu'il suit :

Sucre brut roux 88° tous sucres, Fr. 27,75 à Fr. 28,»» ; Mélasses disponibles, Fr. 0,17 c. ; livrable, *0,16 le degré saccharimétrique.*

REVUE HEBDOMADAIRE

Cette semaine, les affaires ont été encore plus calmes si possible que les précédentes. Mais les cours n'ont eu en aucune façon à en souffrir du moins sur nos Rentes qui sont aux plus hauts cours qu'elles n'aient jamais atteints.

Il y a également une grande fermeté sur les valeurs françaises en général et nous ne voyons guère *que les rentes étrangères qui montrent* une certaine faiblesse.

Le 3 0[0 a monté de 22 c. 1[2, l'Amortissable a gagné 12 c. 1[2 à 92.57, le 4 1[2 17 c. 1[2 à 105.97.

La Banque de France sur laquelle on vient de détacher un coupon de 70 c. est en avance de 50 fr. à 4050 fr.

Le Crédit foncier clôture en hausse de 2 fr. 50 à 1335.

Le Conseil d'administration a décidé la distribution à partir du 2 janvier d'un à-compte de 30 fr. (29 fr. 10 impôt déduit) sur le dividende de 1889. Cet à-compte peut-être escompté dès aujourd'hui au taux de la Banque de France. On espère toujours *1 fr. de plus de dividende* que l'an dernier.

Les obligations foncières et communales sont très fermes et activement traitées au comptant, mais elles ont encore une marge importante à la hausse si on les compare soit aux obligations Ville de Paris, soit aux obligations de Chemin de fer.

L'écart actuel n'est en rien justifié.

La Banque de Paris fait 791,15 après 785.

Les fonds Brésiliens ont été fort maltraités cette semaine ; un recul était tout naturel dans les circonstances actuelles, mais on peut se demander si dans la baisse qui s'est produite il n'y a pas une exagération voulue du fait de la spéculation.

Les actions de la Banque Nationale ont beaucoup *mieux résisté que les fonds publics.* Elles se cotent à 600 fr. environ et ont de bonnes demandes.

La Banque d'Escompte n'a pas varié à 522.50.

La Société Générale se tient également très ferme à 457,50. Nous avons de bonnes nouvelles de l'émission des Obligations du Gouvernement Royal de Madagascar qui clôture au moment où nous écrivons. Nous donnerons ultérieurement le résultat.

Le Crédit Lyonnais fait 691,25.

La Banque Russe et Française cote 540 fr. l'action ancienne et 523.75 les nouvelles.

Le Panama s'est avancé de 3,75 à 71,25.

Le Suez a fléchi de 10 fr. à 2.31750.

L'Italien est très lourd à 95,57 au lieu de 95,50.

Le Portugais quoique très attaqué maintient ses prix à 65 7[8 au lieu de 66 1[8.

Les autres rentes étrangères sont lourdes à l'exception des fonds Russes qui s'inscrivent aux mêmes cours que la semaine dernière.

Au comptant les obligations Tunisiennes ont monté de 1 fr. 25 : 48925.

Il y a aussi 1 fr. de hausse sur les obligations des Chemins de fer Economiques : 387 fr. des cours plus élevés seraient parfaitement justifiés.

En Banque les actions Mines d'or, Robinson Gold se négocient activement à 132 fr. 25.

Imp. du Journal l'*Avenir de Roubaix-Tourcoing*

Le gérant : E. DUGARDIN.

La Fille des Camelots

PROLOGUE

COMPARTIMENT RÉSERVÉ

Quelle était donc la cause mystérieuse de cette affection que lui témoignait l'excellent vieillard ? On se l'était demandé plus d'une fois, mais aucune indiscrétion n'avait été commise sur ce point, et finalement, on avait fini par accepter le fait accompli.

Cependant, le mouvement de la gare d'Angoulême s'était accentué et on commençait à s'inquiéter d'un retard que rien ne justifiait.

Ce retard était maintenant de près d'une demi-heure.

Le secrétaire-général se promenait d'un pas agité sur le quai, et tous les regards plongeaient dans la nuit sombre, troublés par l'appréhension.

Tout à *coup un soupir de soulagement* souleva toutes les poitrines et les employés coururent à l'envi au poste que l'ordre de service désignait à chacun d'eux.

Dans le lointain, un coup de sifflet aigu s'était fait entendre.

C'était le train de Paris qui annonçait son arrivée.

Enfin !

Bientôt, à l'extrémité de l'horizon noir, un point lumineux rayonna : la voie s'éclaira d'une traînée de rouges lueurs, et l'on sentit le sol remuer sous la masse puissante du monstre lancé à toute vitesse.

En quelques secondes, des groupes se formèrent, et quand le conducteur eut serré les freins et que la locomotive se fut arrêtée.... chacun se précipita vers le compartiment réservé où l'on savait que devait se trouver M. Desgranges.

Mais, chose étrange, et qui tout d'abord impressionna vivement les spectateurs, bien que tous les voyageurs descendus des wagons ouverts se fussent déjà répandus sur le quai, le coupé restait obstinément fermé, glaces levées et stores baissés.

Le chef de gare et le secrétaire général échangèrent un regard glacé.

— Qu'est-ce à dire fit ce dernier avec un frisson involontaire.

— C'est bien là, cependant, le coupé réservé que doit occuper M. Desgranges.

— Peut-être s'est-il endormi.

— Mais l'homme qui l'accompagne ?

Le chef de gare fit signe à un homme d'équipe qui passait et lui ordonna d'ouvrir le coupé.

L'homme s'empressa d'obéir ; et, c'est en vain qu'il essaya d'attirer à lui la portière...

C'était pourtant un gaillard particulièrement robuste ; mais la portière résista à tous ses efforts.

— Eh bien ! brisez la glace ordonna le secrétaire général.

Et l'employé se disposait à exécuter le nouvel *ordre* qui lui était donné, quand, tout à coup, il se baissa avec un cri, pour se relever aussitôt terrifié et pâle.

— Qu'y-a-t-il ?... interrogea-t-on autour de lui.

— *Voyez, monsieur, répondit l'homme.*

Et d'un doigt frémissant, il indiqua les marches par lesquelles on accédait au compartiment.

De ces marches, de larges gouttes de sang tombaient qui avaient déjà rougi le bord du quai.

Un cri d'horreur s'éleva.

IV

— Les malheureux ! balbutia le chef de gare ; voyons, vite ! qu'on prévienne un médecin !... et surtout, hâtons-nous d'ouvrir cette portière.

La sinistre nouvelle s'était répandue en quelques secondes ; une foule compacte se tenait avide à deux pas du coupé.

Les gendarmes eurent beaucoup de peine à en dégager les abords.

Déjà, du reste, deux serruriers s'étaient mis à l'œuvre, au bout de trois minutes au *plus, on parvint enfin à crocheter la serrure,* et chacun put contempler alors le lugubre tableau que présentait l'intérieur du coupé !

Dans le coin de droite, c'est-à-dire celui sur lequel les regards se portèrent tout d'abord, gisait le compagnon de M. Desgranges, *étendu,* la poitrine trouée par une horrible blessure d'où le sang s'échappait à flots, Ses doigts s'étaient tordus sur les coussins dans une dernière convulsion, sa tête livide penchait inerte sur son épaule, et chose effrayante, ses yeux grands ouverts, regardaient fixement dans le vide.

Il y eut une hésitation parmi les spectateurs ; instinctivement, plusieurs reculèrent.

Mais ce ne fut là qu'une défaillance passagère ; presque aussitôt deux hommes se précipitèrent et allèrent prendre dans leurs bras le corps inanimé et sanglant pour le transporter sur le quai. Un brancard improvisé l'y attendait auprès duquel se tenait le médecin accouru en toute hâte.

Ce dernier s'était déjà penché sur la victime, examinant l'état de la blessure et consultant son pouls.

— Eh bien ? interrogea anxieusement le chef de gare.

Le docteur remua la tête.

— Tous nos soins ne le ramèneront pas à la vie.

— Que dites-vous ? Eh quoi ?..

— Ce malheureux est mort !

Il eut un court silence, immédiatement interrompu par un long murmure qui venait de s'élever du coupé.

Le docteur s'empressa de ce côté, où une seconde victime pouvait avoir besoin de son ministère, et pénétra à l'intérieur, vivement sollicité par le secrétaire-général de la banque *et le commissaire spécial du gouvernement.*

Il restait à s'occuper de M. Desgranges, et personne ne doutait qu'il n'eût subi le sort de son compagnon.

Seulement, peut-être n'avait-il pas été mortellement frappé, comme celui-ci, et dans ce cas, l'intérêt de tous exigeait qu'on lui porta de prompt secours.

Il importait, en effet, d'obtenir des éclaircissements *sur ce crime effroyable*, et M. Desgranges le dut-il ne revenir à la vie que quelques minutes, il fallait en profiter pour lui arracher certains indices qui pussent mettre la justice sur la piste des assassins.

Aussi, dès que le docteur eut escaladé les marches du coupé, une poussée s'opéra dans la foule, déterminée par un mouvement de curiosité. L'émotion devint plus intense, les regards se firent plus ardents, et chacun remarqua alors le désordre inouï qui régnait dans le compartiment où le crime s'était accompli.

Il y avait du sang partout, sur les coussins, sur le tapis, jusque sur les glaces !

A terre, gisaient les trois sacs éventrés, violemment spoliés d'une partie de leur contenu, et de toute part des billets de banque froissés, lacérés, maculés de taches rouges.

C'était-là, à n'en pas douter, le mobile du crime ?

Les assassins savaient la somme énorme qu'accompagnaient les deux agents de la Banque, ils n'avaient pas reculé devant un assassinat pour se l'approprier !

Cependant, on avait repoussé le cercle des curieux et les personnages autorisés se tenaient seuls aux abords du compartiment, attendant le résultat de l'examen effectué par le docteur.

Ce ne fut pas long.

Au bout d'un instant, il présenta la tête dans le cadre de la portière.

— Et M. Desgranges ? demandèrent plusieurs voix.

— Il vit, *répondit le docteur.*

— Il est blessé ?

— Non.

— Mais pourquoi cette immobilité, ce silence ?

— Je vous le dirai dans un instant : allons au plus pressé, que deux hommes montent près de moi ; ils m'aideront à le transporter dans une des salles d'attentes, pendant que l'on y préparera un divan où l'on puisse le déposer.

Tout cela avait été dit d'une voix impérieuse et nette ; on s'empressa d'obéir sans observation, et en quelques minutes, le corps de M. Desgranges fut transporté avec précaution dans une des salles actuellement désertes.

Une fois cet ... exécuté, on laissa le docteur s'occuper du malheureux employé de la Banque, auprès duquel restèrent seulement les aides dont il avait besoin.

Le secrétaire général de la succursale n'avait pas quitté le coupé réservé et il s'empressait d'y rétablir un peu d'ordre.

Nous avons dit que les sacs avaient été *éventrés et spoliés* ; mais il importait de savoir quelle somme manquait au dépôt confié à M. Desgranges.

On recueillit avec soin les billets de banque répandus de tous côtés, mais il ne fut pas facile de déterminer dans le premier moment, de quelle importance était le vol commis.

Aussi, on laissa le secrétaire de la Banque se livrer aux premières constatations et on s'empressa de relever tous les indices qui pouvaient servir à la justice pour établir ultérieurement de quelle façon le crime avait été accompli

Le commandant de *gendarmerie*, le commissaire de police d'Angoulême avaient chacun de son côté, commencé une enquête sommaire, et déjà, ils s'étaient accordé sur plusieurs points importants.

Ainsi, il semblait *acquis tout d'abord*, que l'on avait affaire à un seul assassin.

Au moment où il avait pénétré dans le coupé, M. Desgranges, préalablement endormi par un narcotique très puissant, n'était plus qu'un *corps* inerte, incapable de se défendre ou d'appeler à l'aide.

Quand à son compagnon, deux suppositions également grave se présentaient.

(A suivre) PIERRE ZACCONE.